

LA DÉNOMINATION DES RUES et PLACES PUBLIQUES

Avenue Jules Ferry - 4/13

Une autre rue de notre commune a été nommée Avenue Jules Ferry : ci-dessous extrait de la Suite de la délibération :

« l'an mille neuf cent treize le seize du mois de février à une heure du soir, le conseil municipal de la commune de Pleumartin dûment convoqué par M. le Maire s'est assemblé au lieu ordinaire de ses séances, sous la présidence de M. Morisset, maire, pour la session ordinaire de février.

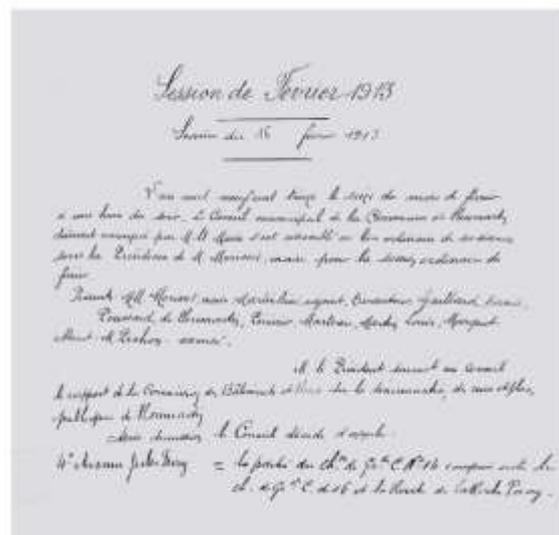
Présents MM. Morisset, maire, Martin Aimé, adjoint, Devautour, Gaillard, Hérault, Poussard, de Pleumartin, Périvier, Marteau, Martin Louis, Marquet.

Absent : M. Pichon excusé

M. le Président soumet au conseil le rapport de la Commission des Bâtiments et Rues sur la dénomination, des rues et places publiques de Pleumartin.

Après discussion, le Conseil décide d'appeler :

4 – Avenue Jules Ferry : la partie du chemin de grande communication n° 14 comprise entre le chemin de grande communication n° 16 et la route de La Roche-Posay.»



Vers les années 1920, un groupe d'élèves avec leurs instituteurs, à gauche Paul Laville et à droite Alfred Lardy



Photo de 1915 avec les grilles de l'école à droite et le panneau de la société de Tir, la Solidarité Pleumartinoise



Même perspective en 2023



Même perspective en 2023



Vue aérienne de l'Avenue Jules Ferry et de ses commerces

La rue de la République, avec tous ses commerces, a trouvé tout naturellement son prolongement dans la rue Jules Ferry. Dans la première moitié du 20^{ème} siècle, cette rue fut bien plus active que de nos jours.

Avec nos souvenirs personnels et aidés par nos anciens, nous avons pu, partiellement, reconstituer la liste des artisans et commerçants qui ont animé cette artère du début du siècle aux années 1960.

Côté pair, depuis la route de Coussay-les-Bois :

- 1 M. Georges Martin, coiffeur et son grand-père Hubert Martin : Georges a récupéré le café de son grand-père. Quand on regarde la maison, le café était à droite et le salon de coiffure à gauche : actuellement n° 6
- 2 M. Louis Eugène Martin, cordonnier : actuellement n° 2
- 3 M. Hubert Martin, café - hôtel restaurant – écuries : actuellement n° 6
- 4 M. Prosper Morisset, puis son fils Marcel, menuisiers : actuellement n° 12 et 14
- 5 M. et Mme Tardy ; cette maison a été écroulée lors du percement de la rue de l'Agréau dans les années 1960 (tous les boomers se souviennent de Mme Tardy, cantinière de l'école publique qui faisait la cuisine avec une cigarette toujours collée au coin de la bouche...). Son mari était garde champêtre.
- 6 M. Baptiste Juttand, marchand de chevaux : actuellement n° 22
- 7 Mme Madeleine Marquet, couturière : actuellement n° 28
- 8 M. Camille Martin, maçon et rempailleur, tandis que sa femme tenait un café : actuellement n° 30
- 9 M. Moïse Furgé, menuisier : actuellement n° 34
- 10 M. Daniel Lunet, jardinerie : actuellement n° 38
- 11 M. Joseph Denis et son fils Gilbert, entreprise de battages : actuellement n° 46
- 12 M. Maurice Martin, maçon : actuellement n° 52

Côté impair, depuis la route de la Roche-Posay

- 13 M. Raymond Rouy, mécanicien : actuellement n° 49
- 14 M. Joseph Roy, son atelier de taillandier jusqu'en 1951 : actuellement n° 27 au fond du petit chemin
- 15 M. Louis Auguste Martin, café : actuellement n° 25
- 16 M. Émile Guérin, le sacristain qui fabriquait également des cercueils. Cette maison fut par la suite le domicile de M. Georges Rouet, boucher de la rue de la République : actuellement n° 19
- 17 École publique des garçons
- 18 Mme Aline Taillebourg, atelier de couture : actuellement n° 13
- 19 M. Joseph Roy, son second atelier et son domicile : actuellement n° 11
- 20 M. Poussard, marchand de biens : actuellement n° 1



Avril 1971, M. Gilbert Denis et son âne